

Collection  
MENTION

# Gestion & management

---

*Organisation*

JEAN-CLAUDE THOENIG

**Bibliographie commentée**

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES SUIVANT L'ORDRE D'APPARITION DES AUTEURS DANS LE CHAPITRE

### Raisonner pour agir

Bower J. L., *Managing the Resource Allocation Process: A Study of Corporate Planning and Investment*, Boston, Mass., HBS Division of Research, 1970

Thoenig J.-C., « How far is a Sociology of Organizations Still Needed? », *Organization Studies*, 19, 1998, p. 307-320

Simon H. A. « The Proverbs of Administration », *Public Administration Review*, 6, hiver 1946, p. 53-67

March J. G. et Simon H. A., *Organizations*, John Wiley, 1958

Le lecteur désireux d'explorer le thème de la bureaucratie et de la bureaucratisation, notamment les travaux pionniers de la sociologie américaine, consultera avec profit ce classique de la théorie des organisations, ouvrage accessible aux débutants sans pour autant être simpliste. La traduction française n'est malheureusement plus en vente : *Les organisations. Problèmes psychosociologiques*, Dunod, 1991.

March J. G., « The Business Firm as a Political Coalition », *The Journal of Politics*, 24, 1962, p. 662-678

Mechanic D., « Sources of Power of Lower Participants in Complex Organizations », *Administrative Science Quarterly*, 7, 1962, p. 349-364

### Quelques pistes pragmatiques

Astley W. G. et Van de Ven A., « Central Perspectives and Debates in Organization Theory », *Administrative Science Quarterly*, 28, 1983, p. 245-273

Chanlat J.-F., « L'analyse des organisations : un regard sur la production anglo-saxonne contemporaine (1970-1988) », *Sociologie du Travail*, 3, 1989, p. 1-21

Koza M. P. et Thoenig J.-C., « Les approches européennes et américaines de la théorie des organisations », *Revue Française de Gestion*, 102, 1995, p. 5-14

Allison G., « Conceptual Models and the Cuban Missile Crisis », *The American Political Science Review*, 1969

Pour une version plus complète, et plus facile d'accès :

Allison G. et Zelikow P., *Essence of Decision: Explaining the Cuban Missile Crisis*, Longman, 1999

[Commandez-le ici](#)

Cohen M. D., March J. G. et Olsen J. P., « A Garbage Can Model of Organizational Choice », *Administrative Science Quarterly*, 17, 1972, p. 1-25

Burns T. et Stalker G. M., *The Management of Innovation*, Londres, Tavistock Publications, 1961

Paradeise C. et Thoenig J.-C., « Piloter la réforme de la recherche », *Futuribles*, 306, mars 2005, p. 21-40

Argyris C., *Savoir pour agir. Surmonter les obstacles à l'apprentissage organisationnel*, Paris, Dunod, coll. Stratégies et Management, 2003, 330 pages

### Commandez-le ici

Les pères fondateurs de l'apprentissage organisationnel exposent la manière de dégeler une organisation bloquée par ses routines défensives. Ils indiquent comment lui permettre d'explorer d'autres façons de réagir aux événements et comment les interpréter, comment agir et donner un sens logique à ce que l'on fait. Cette perspective de recherche-action est illustrée par le cas réel d'un cabinet de conseil.

Koza M. P. et Thoenig J.-C., « Rethinking the Firm: Organizational Approaches », *Organization Studies*, 24, 8, 2003, p. 1219-1229

Selznick P., *The Moral Commonwealth. Social Theory and the Promise of Community*, Berkeley, The University of California Press, 1994

Blau P. M. et Scott W. R., *Formal Organizations: A Comparative Approach*, Chandler, 1962

Michaud C. et Thoenig J.-C., *Making Strategy and Organization Compatible*, Londres, Palgrave, 2003

### Commandez-le ici

## QUE LIRE EN LANGUE FRANÇAISE ?

### BIBLIOGRAPHIE SELECTIVE COMMENTEE

#### Un premier survol

Livian Y.-F., *Introduction à l'analyse des organisations*, Economica, coll. Gestion Poche, 2<sup>e</sup> éd., 2000, 110 pages

### Commandez-le ici

Une façon intelligente et accessible de saisir l'importance du fonctionnement des organisations pour l'efficacité des entreprises et des services publics. De façon stimulante et claire, l'auteur passe en revue les principaux thèmes dont traite le domaine. Une miniaturisation habile d'un plan de cours universitaire, qui assure de bons allers-retours entre les apports de la sociologie et les préoccupations de la connaissance en gestion.

Lafaye C., *Sociologie des organisations*, Armand Colin, coll. 128-Sociologie, 2005, 128 pages

[Commandez-le ici](#)

Une introduction solide et documentée aux organisations telles qu'elles sont pensées par la sociologie, soit comme lieux et moyens de la coopération humaine. Pour une lecture plus orientée vers la gestion, ce petit ouvrage reste d'une utilité évidente, notamment par son exposé clair des apports fondamentaux ainsi que par un chapitre consacré explicitement à l'entreprise.

Ballé C., *La sociologie des organisations*, PUF, coll. Que sais-je?, 7<sup>e</sup> éd., 2006, 127 pages

[Commandez-le ici](#)

Ce texte convient à un lecteur pressé voulant nouer un tout premier contact avec le domaine. Il expose les travaux classiques de manière ramassée et honnête. En revanche, il ne couvre pas les méthodes et les applications.

Bagla L., *Sociologie des organisations*, La Découverte, coll. Repères, 2003, 122 pages

[Commandez-le ici](#)

Une présentation à tonalité quelque peu critique et à orientation plus sociétale, notamment à travers l'évolution des visées managériales qui sous-tendent la sociologie des organisations. Elle aborde des questions comme le taylorisme, la rationalisation et la culture. À lire en complément d'un ouvrage qui donnerait plus de place aux concepts, ainsi qu'aux méthodes, sur un ton plus ciblé et neutre.

## Un panorama plus large et plus pointu à la fois

Amblar H., Bernoux P., Herreros G. et Livian Y.-F., *Les nouvelles approches sociologiques des organisations*, Le Seuil, 3<sup>e</sup> éd., 2005, 296 pages

[Commandez-le ici](#)

L'ouvrage débute par un rappel des approches classiques. Portant des noms un peu techniques qu'il importe de connaître, elles constituent des socles solides de la connaissance : la théorie de la contingence, l'analyse stratégique et systémique, l'étude de l'identité et de la culture organisationnelles. Le lecteur débutant pourra les maîtriser facilement. L'autre grand avantage de ce livre réside dans la présentation, à raison d'une par chapitre, de contributions récentes, notamment françaises, qui ont émergé depuis la fin des années 1980 : l'école de la traduction (Callon et Latour), l'approche soulignant le poids des conventions (Boltanski et Thévenot), les courants mettant en exergue les logiques d'action ou encore l'analyse des réseaux. L'ouvrage réalise le tour de force de présenter clairement chacune de ces écoles – ce qui ne va pas toujours de soi, compte tenu de la complexité sociologique ou technique – par son modèle théorique, sa méthodologie et un cas réel illustrant sa pertinence

explicative. Donc à lire, comme tous les ouvrages de cette section de la bibliographie, après avoir parcouru un livre de la section précédente.

Bernoux P., *La sociologie des organisations*, Le Seuil, coll. Points Essais, 3<sup>e</sup> éd., 1990, 382 pages

#### Commandez-le ici

Un classique en matière d'initiation, et qui le mérite. Il combine de façon équilibrée une initiation théorique et une illustration par douze cas de ce qu'est l'approche des organisations quand elle s'applique en pratique à des situations concrètes. Il sait mettre en appétit le lecteur novice. Un excellent chapitre de départ, court et clair, sur ce que l'approche par les organisations cherche à expliquer. Il accorde une large place à diverses écoles françaises (analyse stratégique, identité et culture, etc.) et expose rapidement quelques traditions fondatrices, mais ne couvre guère la diversité contemporaine des apports et des applicabilités.

Rojot J., *Théorie des organisations*, Eska, 2<sup>e</sup> éd., 2005, 541 pages

#### Commandez-le ici

Écrit par un éminent professeur de gestion français, cet ouvrage épais donne une bonne illustration de ce pourrait être un cours en gestion s'adressant aux étudiants avancés et aux managers en formation professionnelle. Il intègre à la fois des apports plus fondamentaux et des perspectives plus appliquées. Son spectre ignore largement les barrières entre disciplines de référence et entre niveaux d'analyse (le comportement organisationnel, l'organisation comme système spécifique, les effets sociétaux). Compte tenu de sa richesse, et du fait qu'il couvre beaucoup de thèmes, il apparaîtra au lecteur d'accès un peu plus exigeant.

Charreire S. et Huault I. (dir.), *Les grands auteurs en management*, EMS, coll. Grands auteurs, 2002, 437 pages

#### Commandez-le ici

Une présentation de 28 grands auteurs et œuvres (à raison d'un auteur par chapitre) qui ont marqué l'histoire du management organisationnel, toutes écoles confondues. Utile à parcourir pour saisir la richesse et la diversité du champ, ainsi que le profil des auteurs. Précieux appoints bibliographiques. Présentation très pédagogique de la plupart des auteurs, avec l'aide d'encadrés et de schémas. Cet ouvrage complète et approfondit sous un angle plus alerte cours et manuels, car il aide à tirer les œuvres de l'anonymat et donne un peu de chair aux auteurs.

Zan S. et Ferrante M., *Le phénomène organisationnel*, L'Harmattan, 1996, 333 pages

#### Commandez-le ici

Le fil de ce livre suit un découpage assez original, soit par grands thèmes ou concepts : la nature d'une organisation, sa structure, sa culture, le pouvoir,

l'environnement, le changement. Il est très proche de ce que l'on pourrait appeler un manuel universitaire, assez fouillé et spécialisé. Son écriture est directe et simple. Il brasse large en termes d'écoles, multiplie les illustrations et fournit une bonne bibliographie indicative internationale, ainsi que des tests de vérification des acquis.

Livian Y.-F., *Organisation. Théories et pratiques*, Dunod, coll. Gestion Sup, 3<sup>e</sup> éd., 2005, 320 pages

### Commandez-le ici

Un manuel pédagogiquement bien conçu, dense et long, à recommander pour une étape d'approfondissement dans une perspective de formation à la gestion. Il n'adopte pas une approche historique classique. En revanche, il combine un tableau des modèles théoriques de base, une revue des formes et processus, un inventaire des évolutions actuelles touchant au management (le fonctionnement par projets, les nouvelles technologies, etc.) et un recensement des méthodes mobilisables pour l'action en entreprise.

## Deux classiques

Simon H. A., *Administration et processus de décision*, Economica, 1983, 322 pages

### Commandez-le ici

L'accès à ce monument requiert certainement un peu de volonté et de patience de la part du lecteur. Pourtant ce livre contient une série de propositions majeures qui permettent au futur prix Nobel Simon de balayer la plausibilité de recettes de soi-disant bon management. Le management est une science de l'action qui ne peut pas obéir à des vérités absolues valables partout. Le lecteur apprendra ainsi une fois pour toutes que les organisations ne se gèrent pas comme des machines, que le manager ne raisonne pas et n'agit pas comme un ingénieur. De même Simon démontre que les hommes et les femmes agissant à travers les organisations éprouvent de la difficulté à être parfaitement rationnels dans leurs conduites et dans leurs choix quotidiens.

Crozier M. et Friedberg E., *L'acteur et le système. Les contraintes de l'action collective*, Le Seuil, coll. Points Essais, 2000, 500 pages

### Commandez-le ici

Ce livre se présente comme une sociologie de l'action organisée. Il formalise une série de recherches majeures réalisées en France par le Centre de sociologie des organisations entre 1964 et 1976. Les organisations sont des systèmes qui forment autre chose que la somme des parties micro qui les composent. Ce niveau méso se distingue également de phénomènes macro ou sociétaux dont il n'est pas le simple décalque. L'ouvrage suggère aussi que les acteurs disposent de marges de liberté dont ils font usage de manière opportuniste. Ce livre étoffé notamment d'une partie consacrée à la manière dont il est possible de faire des diagnostics empiriques, suppose néanmoins une capacité de concentration à la lecture et un minimum de familiarité avec le domaine.

## Les types d'organisation

Mintzberg H., *Structure et dynamique des organisations*, Éditions d'Organisation, coll. Les Références, 1998, 440 pages

### Commandez-le ici

Ce livre reste une référence incontournable pour au moins deux raisons. Comment les organisations se constituent-elles ou se structurent-elles ? Mintzberg considère que les notions classiques de division du travail et de hiérarchie de l'autorité sont à éliminer. Les diverses parties du puzzle se constituent et s'assemblent concrètement à partir de phénomènes comme la coordination et les flux d'échange. Trouve-t-on des modèles récurrents de configurations structurelles ? Le livre en identifie cinq principaux. Cette typologie fait référence pour les gestionnaires aussi bien que pour la compréhension plus théorique. Il est par ailleurs écrit de façon accessible.

## Le pouvoir et la décision

Crozier M., *Le phénomène bureaucratique. Essai sur les tendances bureaucratiques des systèmes d'organisation modernes et sur leurs relations en France avec le système social et culturel*, Le Seuil, coll. Points Essais, 1990, 382 pages

### Commandez-le ici

Une référence de trois points de vue. L'auteur fonde l'école française de sociologie des organisations. Il énonce une théorie du comportement humain dans les organisations qui est appelée l'analyse stratégique. Il fait des concepts de relation de pouvoir et d'incertitude comportementale les phénomènes autour desquels se moule le fonctionnement réel d'une organisation. La deuxième partie du livre étudie un cas devenu une référence absolue, s'agissant de l'analyse des organisations des usines d'État fabriquant des cigarettes. En revanche, sa quatrième partie consacrée aux assises culturelles et au modèle français de la bureaucratie d'État en France reste plus discutable.

Mintzberg H., *Le pouvoir dans les organisations*, Éditions d'Organisation, coll. Les références, 2<sup>e</sup> éd., 2003, 688 pages

### Commandez-le ici

L'auteur distingue six modèles principaux concernant la façon dont le pouvoir se présente et évolue dans les organisations, les principaux acteurs impliqués tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, et expose la manière dont l'autorité, l'idéologie, la compétence et les jeux politiques s'imbriquent. Sa lecture vient en complément de celle du livre de Michel Crozier (parties 2 et 3), notamment sous un angle tourné davantage vers la pratique et le management.

Weil T., *Initiation à la lecture de James March. Réflexions sur les processus de décision, d'apprentissage et de changement dans les organisations*, Les Presses de l'École des Mines de Paris, 2000, 180 pages

[Commandez-le ici](#)

Une présentation synthétique, remarquable sur le plan pédagogique, de la vie mais surtout de l'œuvre abondante (et encore ignorée par le monde de l'édition francophone) d'une figure majeure du XX<sup>e</sup> siècle. Convient parfaitement à des lecteurs ayant à la fois une formation scientifico-technique et littéraire. Assez décoiffant tout en restant fidèle à l'œuvre monumentale de James March.

## Culture et identité

Godelier É., *La culture d'entreprise*, La Découverte, coll. Repères, 2006, 122 pages

[Commandez-le ici](#)

Même si le concept d'organisation ne constitue pas un thème central, ce court ouvrage inspiré par l'anthropologie recadre ce qu'est vraiment une culture, expression souvent galvaudée par l'usage qui en est fait de façon courante. La culture est le produit et l'identité que se construit une institution, ici l'entreprise, comme communauté. Le livre adopte aussi une posture plus gestionnaire en se demandant si le management peut modeler une telle culture, et si l'existence d'une culture ou un management par les valeurs sont vraiment utiles à la gestion des organisations économiques.

Sainsaulieu R., *Sociologie de l'entreprise. Organisation, culture et développement*, Presses de Sciences Po et Dalloz, 2<sup>e</sup> éd., 1997, 480 pages

Comment concilier, au niveau de l'entreprise comme organisation, la mobilisation de gens autonomes et les impératifs de la dynamique économique et du changement sociétal ? Le principal intérêt de cet ouvrage humaniste réside dans l'éclairage donné (par le chapitre 3 notamment) à la façon dont l'entreprise, à travers le travail et la production, construit des modes d'identité collective, de sociabilité et des références culturelles. L'expérience du travail organisé fait donc émerger des jeux de pouvoir et des acteurs sociaux.

## Le management organisationnel

March J. et Weil T., *Le leadership dans les organisations. Un cours de James March*, Les Presses de l'École des Mines de Paris, 2003, 141 pages

[Commandez-le ici](#)

Cet ouvrage présente un type de formation à l'exercice du leadership organisationnel qui tourne le dos à la fois aux approches purement psychologisantes et à la formation par la raison – telle que dispensée en gestion à l'aide de modèles et autres artefacts formalisés. Il s'appuie sur les notes d'un cours de MBA donné par James March et qui vise à éveiller, à l'aide de références essentiellement tirées de grandes œuvres littéraires (*Don Quichotte*,



*Guerre et Paix*, etc.), des facultés d'intelligence. Décapant et profond à la fois. Ou quand la culture générale devient une compétence majeure pour la bonne gestion.

Morin P. et Delavallée É., *Le manager à l'écoute du sociologue*, Éditions d'Organisation, 2003, 288 pages

#### Commandez-le ici

Combinant une écriture fort accessible et une grande solidité sur le fond, ces deux consultants s'adressent à des lecteurs qui, sans s'attarder sur les cadres théoriques et les débats en sciences sociales, veulent tirer du savoir sur les organisations des leçons pour la gestion et pour les pratiques. Ce livre est à recommander pour deux usages : comme présentation synthétique des fondamentaux du domaine, comme guide pour le management du changement.

Courpasson D., *L'action contrainte. Organisations libérales et domination*, PUF, coll. Sciences sociales et sociétés, 2000, 320 pages

#### Commandez-le ici

À contre sens de nombreux courants, et sans pour autant tomber dans l'imprécation et le pessimisme, l'auteur rappelle et démontre que l'entreprise reste une organisation fondée sur la domination, l'autorité et le monopole de la légitimité dont est investie sa direction. Exemples à l'appui, il montre que paradoxalement, le management moderniste, même s'il se veut libéral, recherche toujours la conformité des personnes. La gestion, c'est aussi le fait que certains commandent et que d'autres doivent respecter ceux qui sont leurs supérieurs.

## Le changement organisationnel

Bernoux P., *Sociologie du changement – Dans les entreprises et les organisations*, Seuil, 2004, 307 pages

#### Commandez-le ici

Ce livre original dans son propos est fortement argumenté sur le plan théorique et adopte une consonance nettement sociologique pour plaider en faveur d'une perspective tournée vers l'action. Comment changer autrement que par le décret ou la domination, mais en s'appuyant sur les acteurs qui composent l'entreprise ? Quels sont les principaux changements en cours ? Des observations sur la vie des entreprises consolident les réponses.

Dupuy F., *Sociologie du changement. Pourquoi et comment changer les organisations*, Dunod, coll. Stratégies et Management, 2004, 304 pages

#### Commandez-le ici

Livre de vulgarisation, notamment à destination des praticiens de la gestion, des acquis de l'école croziérienne de sociologie des organisations. Comment établir un diagnostic sur le fonctionnement organisationnel et comment en tirer

des conséquences pour induire des processus de résolution des problèmes ? Ce livre privilégie le fait de mettre le client au centre de l'organisation. Sa valeur tient surtout à ce qu'il s'appuie sur une série de cas faciles d'accès.

## Les entreprises

Segrestin D., *Les chantiers du manager. L'innovation en entreprise : où en sommes-nous ? Comment piloter les changements et les maîtriser ?*, Armand Colin, 2004, 344 pages

### Commandez-le ici

À lire pour au moins deux raisons. Rassemblant des recherches sur la mise en œuvre de méthodes de gestion post-taylorienne (management des compétences, sous-traitance partenariale, etc.), ce livre montre que l'innovation rêvée par les dirigeants n'est pas exactement identique au management réel sur le terrain. En outre, il permet au lecteur de se familiariser avec la démarche organisationnelle comme mode de raisonnement en actes.

Thoenig J.-C. et Waldman Ch., *De l'entreprise marchande à l'entreprise marquante*. Éditions d'Organisation, 2005, 272 pages

Ouvrage utile à lire pour resituer l'importance du management micro-organisationnel comme atout décisif pour la compétitivité de l'entreprise et par rapport à des fonctions comme la stratégie ou le marketing. Les auteurs étudient la façon dont des entreprises construisent des marchés nouveaux, par le biais d'un véritable marquage de territoires qui sont, bien plus que des marchés, des configurations relationnelles compliquées incluant de nombreuses parties prenantes.

## Les administrations publiques

Dupuy F. et Thoenig J.-C., *L'administration en miettes*, Fayard, coll. L'espace du politique, 1985, 316 pages

Le modèle type de la bureaucratie n'est pas celui qui domine au sein du monde des administrations d'État. Car il est souvent admis que le monde des fonctionnaires est courtelinesque : centralisé à en étouffer, cloisonné entre ses bureaux, engoncé dans ses règles jusqu'à l'excès. Or une analyse rigoureuse montre, au contraire, que ses modes de fonctionnement sont centrifuges, laissant de l'autonomie à ses exécutants sur le terrain, et que les partenaires extérieurs, dont le contact est valorisé, bénéficient de souplesse par rapport aux règles. Un bel exemple des vertus de l'approche organisationnelle par rapport aux préjugés ambiants.